

CCFD

JOURNAL DES ÉLÈVES ET ANCIENS
du COLLEGE CEVENOL



LE CHAMBON-SUR-LIGNON, HAUTE-LOIRE.
NOUVELLE SERIE, NUMERO XI - OCTOBRE-NOVEMBRE 1955

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Voici le second article d'une rubrique décrivant ce qu'un élève devient après ses études. En guise d'introduction à ces pages, nous citerons simplement ce que Pierre Canale nous dit dans la lettre accompagnant son article: "Je parle très peu du pétrole, et cela ne fait pas du tout suite au brillant article du citoyen Dreyer. J'ai considéré que le pétrole est au fond très secondaire et que chacun a son petit "pétrole" à lui. Pour Antonio c'est l'espagnol, pour Eric la Foi (la vraie), pour M. Marie la nourriture des élèves, etc. Et puis, c'est le début de l'année: parmi les grands, plusieurs se posent les questions d'avenir. Alors j'ai lâché mon petit morceau".

===== FORAGES PETROLIERS EN FRANCE =====

Si j'ai accepté de raconter dans ce petit papier au C.F.D. "ce que je suis devenu", ce n'est pas pour faire un petit cours gratuit et fastidieux sur les forages pétroliers. Lors de mon passage touristique au Collège, certains ont été étonnés de ma joie et de mon enthousiasme rayonnant qui contrastait avec mon attitude affichée pendant toute l'année scolaire passée au Chambon. Tous étaient étonnés que des échecs au bacc produisent cet effet sur un sujet dit "normal". La raison de ce changement est que j'ai quitté des études universitaires pour me jeter dans une branche spécialisée s'il en est: le pétrole. Et c'est ainsi que je suis devenu stagiaire aide technique de chantiers de forage.

Depuis un peu plus d'un an qu'Esso-Standard m'a accepté sous son aile maternelle, je suis incorporé à cette minorité d'individus qui cherchent le pétrole français. En deux ans nous avons prouvé que ce n'était pas là une manie ni une douce illusion... Parentis est maintenant une preuve irréfutable. Nous qui sommes sur le terrain, nous évitons de nous griser de paroles, mais nous avons prouvé que la silhouette d'un derrick n'est pas le privilège des USA ou du Moyen-Orient. Sur son périmètre de recherches des Landes, Esso a découvert deux structures productrices: Parentis et Mothes; de plus deux appareils lourds travaillent ailleurs en forage d'exploration (wildcat). Je n'ai pas l'intention de vous noyer de chiffres, mais il faut savoir que le pétrole de Parentis se trouve à environ 2.400 m., qu'un puits peut produire 500 tonnes de brut par jour, et qu'un forage moyen à cette profondeur dure environ 3 mois et revient au minimum à 500.000 Fr. par jour.

Notre métier nous amène donc à changer de lieu de résidence tous les trois mois. Nous travaillons jour et nuit par trois postes de 8 heures: la sonde tourne en effet 24 heures sur 24. Nos rapports avec les indigènes sont assez tendus. Les Landais trouvent que le Pétrole ne leur rapporte pas assez, et se vengent joyeusement sur le prix de nos pensions. Il paraît que les camions et les jeeps écrasent parfois des volailles! Par contre le Pétrolier (le vrai, celui qui a promené sa "viande" au Vénézuéla ou en Roumanie) ne peut considérer qu'avec mépris le résigné et sa vie casanière et pot-au feu. Mais le sondeur pétrolier est en général très bien considéré: les dangers de son métier, sa vie itinérante et sa paie aussi attirent l'admiration de tous (et de toutes!). Il faut voir le cercle que forment les indigènes autour d'un chantier durant le premier mois. Bien souvent ils ne posent aucune question et se contentent d'une contemplation béate.

Pendant une manoeuvre de nuit, quand les casques d'aluminium brillent sous les lampes électriques, et lorsque le bloc d'acier de 6 tonnes d'un moufle mobile monte et descend dans le derrick comme un ascenseur dans sa cage, il est certain que pendant ces moments-là nous ressentons l'orgueil de faire un métier d'Hommes. Et c'est pourquoi nous considérons avec un sourire indulgent ceux qui s'enterrent dans une Administration ou dans un Ministère ainsi que ceux qui à tout prix recherchent le métier-planque.

Si j'aime mon métier c'est qu'il m'a procuré des satisfactions et des joies que ni l'ambiance familiale ni le cours de mes études (Collège Cévenol y compris) ne m'ont apportées. Je souhaite à chacun de vous en particulier de trouver autant de joie dans sa propre vocation d'avocat, de catcheur ou de chanteur de charme.

Quoi qu'en disent les professeurs et les parents, vous passez au Collège en ce moment des années qui sont "casse-pieds" au possible. C'est pourquoi tous les petits coups "en douce" qui vous paraissent inoubliables parce qu'étant défendus ne sont que le millième des joies que vous procurera le métier qui vous intéresse. Les sinusôïdes et la constitution civile du Clergé, c'est bien joli, mais il y a aussi le reste... tout le reste!

Nous sommes bien loin du pétrole! Mais pour tous ceux qui désireraient des renseignements particuliers:

Pierre Canale
ESSO REP BP 5
Parentis-en-Born (Landes)



VISITE AU COLLEGE PROTESTANT ROMAND

Nous quittons à Coppet la grande route Genève-Lausanne, et après 2 ou 3 km de campagne nous apercevons le grand bâtiment de La Châtaigneraie où vivent et étudient la plupart des élèves du Collège Protestant Romand; deux autres maisons ont dû être louées dans un hameau voisin pour loger les plus grands: en tout environ 120 garçons de 10 à 20 ans, en grande majorité suisses.

Les élèves sont répartis en trois groupes comprenant à la fois des petits et des grands, trois "maisons": la bleue, la rouge, la verte, qui sont en constante compétition pour le travail, la conduite, la propreté, les sports; dans la salle des professeurs nous avons vu les trois boîtes à lettres où les responsables déposent les bons ou les mauvais points de chaque équipe. La "maison" la plus méritante est à l'honneur pendant toute une période.

Dans chaque classe, une heure ou deux par semaine sont consacrées à l'enseignement religieux assuré par l'aumônier chargé de la vie spirituelle du Collège. "Les élèves et les maîtres forment une vaste famille au sein de laquelle on vit, on travaille, on joue en commun". Les professeurs en effet habitent eux aussi La Châtaigneraie; ils sont responsables d'un certain nombre de garçons, mais le travail de surveillance est assuré par des "préfets" choisis parmi les élèves. Tous prennent leurs repas au réfectoire présidé par le directeur du Collège.

L'organisation des loisirs est très soignée: pour les sports: un gymnase, un terrain de foot, des courts de tennis... et une piscine, orgueil de tout le C.P.R.; pour les travaux manuels: des ateliers divers; pour les sorties: un week-end en famille sur deux (il n'y a pas pour le C.P.R. le problème d'éloignement du Collège Cévenol), et des excursions diverses.

Dans la vie du C.P.R., dans le travail comme dans la détente, nous avons retrouvé l'esprit chrétien de confiance, de liberté et d'amitié, en un mot un véritable "esprit du Collège".

C. Perrenoud

NOTES DU JAMBOREE

Un Jamboree mondial a eu lieu cet été au Canada, à 15 km des chutes du Niagara. Les 1.100 scouts français (150 protestants) ont eu l'occasion, avant le Jam lui-même, de vivre 10 jours à Montréal, puis de camper près de Trois-Rivières, de faire une explo dans les Grands Lacs canadiens, et de visiter entre autres Ottawa, Toronto, Québec, et même pour certains Buffalo. Il est inutile de mentionner que pendant notre séjour nous reçûmes d'innombrables visites de journalistes, cinéastes et cameramen de la télévision canadienne.

11.000 scouts étaient réunis là. Une ville de toile était déjà bâtie à notre arrivée, comprenant banque, poste, cantine, arène pour les spectacles, hôpital, magasins, tour de télévision, etc.

Mais ces questions matérielles n'étaient rien à côté du frisson que nous avons tous en chantant, en 64 langues différentes, le traditionnel "Ce n'est qu'un au revoir". N'est-il pas splendide de voir 11.000 jeunes animés d'un même idéal, 11.000 scouts qui ont donné un même but à leur vie, chanter et se sourire au moment de la séparation?

Malgré les différences de religions, malgré les différences raciales, malgré les différences sociales, malgré et par-dessus la politique, 11.000 jeunes se sont donné la main. Pourquoi le Collège Cévenol ne serait-il pas, comme ce Jamboree, une source d'horizons nouveaux, un centre de fraternité et d'amitié chrétienne, et de ce fait un enseignement pour le reste des hommes?

Auroch

Entendu au Canada

Un Monsieur, après avoir reçu un scout, lui dit: "Je vais chercher le char", et revient avec une magnifique voiture américaine... Après quelques kilomètres, le Canadien, fier de ses talents de conducteur, demande: "Comment trouvez-vous que je chauffe?".

On pourrait encore citer:

Boucane = fumée. Bicycle à deux roues = vélo. Maler = poster. Magasiner = faire des courses. Théâtre = cinéma. Sur le pouce = en stop. Bombe = bouillotte. Postillon = facteur. Garde-moteur = conducteur de tramway. La gaz = l'essence. Faire du train = faire du bruit. Liqueur douce = Coca-cola, limonade, etc.

ECHOS

Il ne faut jamais désespérer de l'esprit du Collège. Un interne a laissé son appareil photographique chargé d'une pellicule neuve, dans sa chambre, en juin. A la rentrée d'octobre, l'appareil était toujours là... et la pellicule également, mais elle était exposée. Quelques minutes au laboratoire de photo ont suffi pour révéler une série de vues sur la vie à l'internat pendant le cours de vacances.

*

En écoutant l'enregistrement magistral des "Quatre Barbus", chantant une épopée intitulée "La pince à linge", et construite sur la 5^e symphonie de Beethoven, on est facilement tenté d'explorer les possibilités d'adaptation des oeuvres des grands musiciens aux péripéties de la vie moderne. Pour continuer la série, tout en faisant un peu de réclame, votre journal vous propose des paroles pour le dernier mouvement de la symphonie pastorale du même compositeur:

Pin, pon! Ah! Pin, pon! Le petit autorail,
Ça file, ça file douc'ment par la campagne.
Pie, pon! C'est pin, pon! le caravansérail
De l'éducation secondaire à la montagne.

*

Quelques moments parmi des milliers d'autres pendant l'excursion (9 jours, 2.000 km) du Cours de langues, en juillet:

Les cars (un petit bleu, un petit rouge, un gris moyen) descendaient à la tombée de la nuit du col d'Izoard, entre Briançon et Château-Queyras. Au troisième virage, le tournant était bien raide, et les voyageurs du car rouge, à un virage plus bas, pouvaient regarder au-dessus de leur tête et voir le dessous du car gris qui surplombait le vide, les roues étant placées un peu en retrait, et le car étant plus long que le virage. Mais le chauffeur était si habile que la photo qu'a rapidement prise un des Italiens montre le car gris dans une situation qui n'était déjà plus dramatique.

Le lendemain, au sud de Barcelonnette, il a fallu plus d'une demi-heure pour faire entrer le même car dans un petit tunnel qui succédait à un pont étroit après un tournant de 90°. Que la peinture et les chromes soient restés intacts est la preuve de la grande capacité du chauffeur et de ses aides bénévoles.

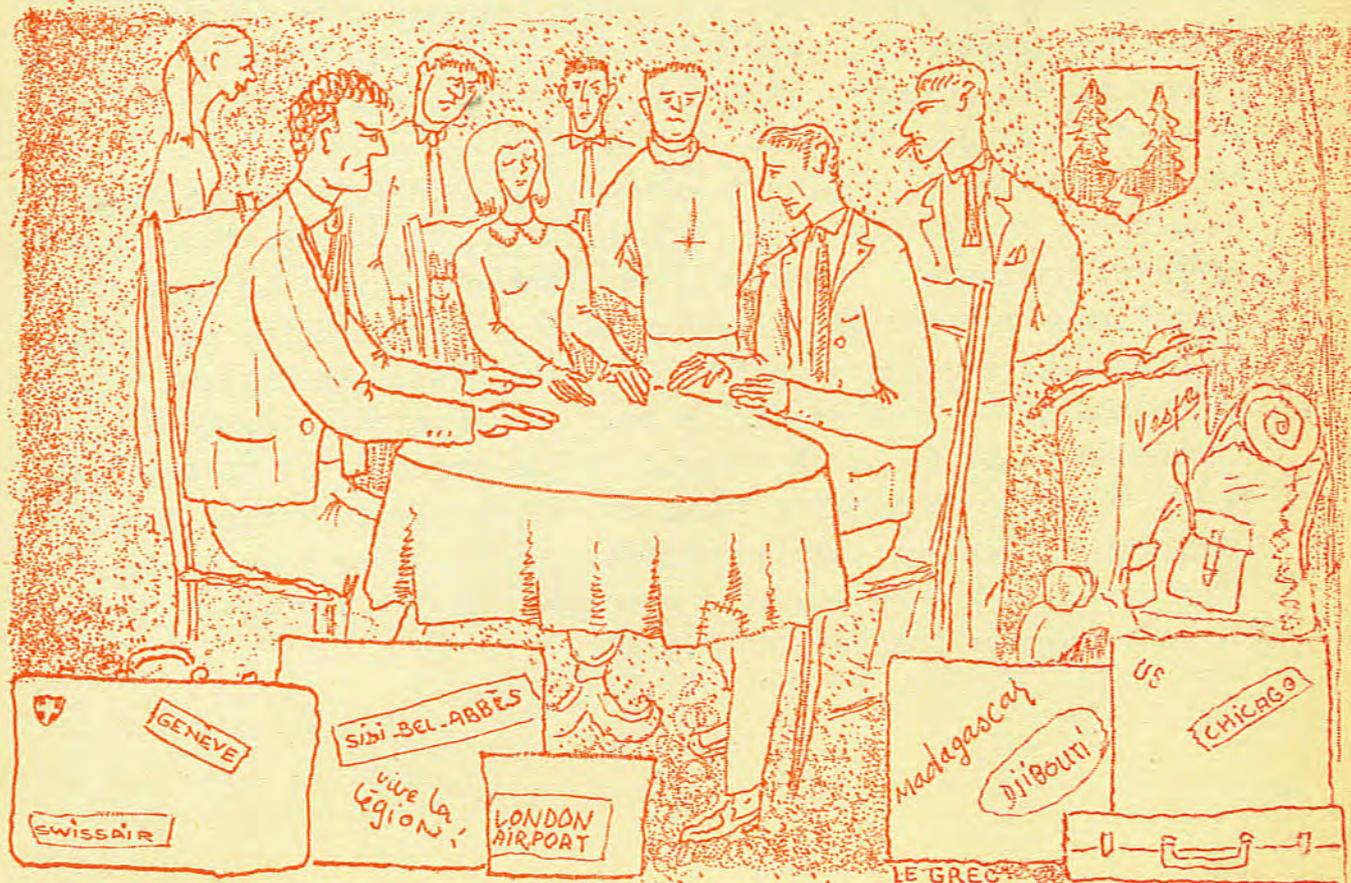
Le dernier jour, on partait de Millau sous un soleil radieux (o sole Millau) pour revenir au Chambon par les gorges du Tarn. Dans les gorges il était souvent impossible de trouver un endroit où parquer les cars près des endroits pittoresques qu'on voulait visiter. Alors parfois on descendait des cars qui continuaient jusqu'au prochain lieu de garage. Cela provoqua du directeur du cours la consigne suivante: "Ceux qui veulent descendre pour marcher peuvent le faire, pendant que les caravansérails (cars avancent et raillent) un endroit où se garer."

*

Quoique ce soit la première fois que j'écrive cette page, je serais content que ce soit la dernière aussi, car le C.F.D. devrait être davantage un journal d'élèves. Et pour saisir les petits incidents, il faut vivre parmi les élèves. Que tous ceux qui aimeraient contribuer à cette rubrique adressent leurs échos à la rédaction ou à

Tom Johnson

L'ESPRIT DU COLLÈGE



LES NOUVEAUX: "Esprit, es-tu là?"

=====VOUS TROUVEREZ A LA BIBLIOTHEQUE=====

(Chronique permanente, présentant les récentes acquisitions)

RECITS D'AVENTURE. Les "Signes de piste", si souvent réclamés, et plusieurs classiques de la littérature pour jeunes, tels "Les Trois Mousquetaires" d'A.Dumas, et des traductions bien connues: "Pinocchio" de C.Collodi, "Jane Eyre" d'E.Brontë, "Le miracle de la 34è rue" de D.Davies.

LA BIBLIOTHEQUE BLANCHE qui publie des ouvrages d'écrivains modernes à l'intention des jeunes lecteurs: "Contes à l'enfant né coiffé" de B.Beck; "Sur la piste du mûrier" d'Y.Escoula (aventures de deux écoliers inséparables); "Six chevaux bleus" du même auteur (roman policier autour de poteries chinoises); "Les Jardins du Khalife" de V.Salandra; "La naissance du sucre d'orge..." de I.G. Schreiber (deux livres de contes plus ou moins merveilleux).

"L'enfant et la rivière" d'H.Bosco. Du même auteur vous pouvez lire aussi "L'Ane culotté" et le "Jardin d'Hyacinthe", romans mystérieux qui ont une odeur de jardins, de fleurs, de fruits de Haute-Provence.

POUR LES AINÉS, nous avons reçu la série des livres de G.Gamour qui traitent des problèmes scientifiques avec humour, art et savoir: "Mr Tompkins au pays des merveilles", "Mr Tompkins explore l'atome", "Mr Tompkins s'explore lui-même", "La création de l'Univers", "Un, deux, trois... l'infini".

Rappelons encore les livres scientifiques de P.Rousseau: "Notre soleil" et "Notre amie la lune"; celui de Th.Monod, "Bathyscaphes, plongées profondes" (1948-54), où l'auteur, à la fois savant et philosophe, raconte les plongées de deux bathyscaphes avec "sympathie, clairvoyance et véracité"... mais surtout humour.

ARCHEOLOGIE. On se passionnera pour les "Cahiers d'archéologie biblique", publiés par A.Parrot, et qui traitent de "L'Arche de Noé", "La Tour de Babel", "Ninive", "Le Temple de Jérusalem", "Golgotha". Sur des sujets voisins nous avons reçu en mars: "Des dieux, des tombeaux, des savants", de C.W.Ceram, et "A la recherche d'Adam", de H.Wendt.

LES DEUX DISQUES DU MOIS

Messe en ut majeur, KV 317, "du Couronnement", de W.A. MOZART.
Orchestre philharmonique de Berlin, direction: Igor Markevitch.
Microsillon 25 cm. Deutsche Grammophon Gesellschaft, 16.096 LP.

Qui dit "musique religieuse" veut dire musique grave, musique de confession des péchés et de contemplation de la croix. Qui dit "Messe" voit aussitôt une oeuvre dont l'audition durera au moins une heure. Or cette Messe de Mozart ne répond pas à ce que nous venons d'évoquer. Non qu'elle ne soit pas religieuse; c'est une religion qui, sans ignorer le drame de la rédemption (cf l'"Agnus Dei"), chante la joie et pense à vivre de manière dynamique la vie donnée par Dieu. Oeuvre brève ($\frac{1}{2}$ heure d'audition), composée non pour le couronnement de quelque souverain, mais pour une fête de la Vierge Couronnée. Oeuvre prenante cependant, oui, plus prenante qu'on ne s'y serait attendu.

On pourra l'écouter, avec d'autres disques, chez M. et Mme Perrenoud, à Cosmos, le dimanche 6 novembre à 14.30 h.
Invitation cordiale à tous.

*

Le Messie, oratorio pour solis, choeurs et orchestre, de HAEHNDEL.
Choeurs de la Haendel Society des Pays-Bas. Direction: W. Goehr.
2 microsillons 30 cm. Club National du Disque, MMS 2019.

Les 4 dimanches précédant Noël sont consacrés, dans la plupart des Eglises, à la préparation de cette fête. On les appelle dimanches de l'Avent (du latin "adventus"). Nous marquerons cette année-ci le premier de ces dimanches par une audition du "Messie", dont la chorale nous donnera quelques fragments trois semaines plus tard. Si cette oeuvre est célèbre, c'est sans doute parce qu'elle "parle" autant à ceux qui ne connaissent pas grand chose de la musique qu'aux "initiés". Et pourtant Haendel l'a écrite en 25 jours seulement... Cet oratorio est composé de fragments bibliques chantés tour à tour par des solistes et des choeurs. Trois parties évoquant: l'annonce et la naissance du Sauveur, ses souffrances et sa glorification, la résurrection des fidèles rendue possible par la rédemption.

Audition de la version de concert le dimanche 27 novembre à 14.00 h. à la bibliothèque. Cette oeuvre est chantée en anglais, selon la version originale. Le "Ça File Doucement" a multicopié ce texte avec, en regard, la traduction française. On fera bien de se procurer à l'entrée, pour 20 fr., cet indispensable moyen de suivre l'audition.



Le Collège en été

----- Souvenirs du Cours de langues -----

Voici dispersés les membres des dix ou onze nations qui avaient été réunis au Chambon. Où sont-ils maintenant?

Et nous autres les Suisses? Selon la conviction inébranlable de nos amis américains, nous avons dû réintégrer nos chalets et nous nous sommes remis à garder les vaches et à fabriquer des trous pour nos fromages. Nous nous rendons compte que nous avons déçu les Nations Unies. On nous avait bien dit d'apporter nos instruments de musique, mais personne de nous n'avait apporté un "alphorn", d'ailleurs trop long même pour un car Charrière. Et personne ne savait "yodler", c'est à dire faire des tyroliennes pour égayer la compagnie.

On s'est bien accordé quand même. Les Américains avaient la chance de ne pas rencontrer de Russes de sorte qu'il n'y a pas eu de problème de coexistence, problème qui se pose moins pour eux vis-à-vis des petites nations. Qu'ils nous excusent si nous leur avons plutôt parlé en anglais qu'en français. Certes, ils parlaient le français très bien, mais avec un petit accent régional que nous comprenions parfois difficilement. Un peu comme notre fameux romanche suisse!

Nos amis hollandais étaient aussi de chics types. Ils ont tous l'air distingué. C'est sans doute parce qu'ils ont une Reine. Si on avait fait une excursion à Orange cela aurait été une occasion de plus pour leur rappeler ce qu'ils devaient à la France. Ah, il ne faut pas que j'oublie notre ami Thornton qui possède également une Reine et qui reflétait son sourire sympathique.

Et nos amis descendants des Romains, guerriers dans l'âme? Etait-ce la proximité de Gergovie qui les excitait? Cependant les cours de langues modernes ne nous auraient pas laissé le temps de reprendre le "bellum gallicum".

Atmosphère d'amitié et de bonne camaraderie partout. Mais pourquoi certains copains cadenassaient-ils leurs armoiries? Manque de confiance? Ou bien y cachaient-ils des trésors insoupçonnés? Ne cherchons pas plus loin!

Merci à tous les professeurs et organisateurs de leur bonne compagnie, et une pensée reconnaissante à notre bonne infirmière qui faute de maladies graves et de fractures réelles - heureusement! - réparait avec une science de chirurgienne les déchirures de nos pantalons.

Hermann Spinner
Zollikon-Zürich

Le cours de vacances

325 élèves au cours de vacances août-septembre 1955! Chiffre record qui prêtait au Collège un petit air d'année scolaire... pour le non averti. Car s'il est vrai que les programmes sont les mêmes, l'organisation d'un cours d'été est toute différente. En effet, les cours ont lieu le matin seulement, les après-midi étant réservés aux examens blancs, écrits et oraux. Cela crée un va-et-vient continuel d'élèves, et l'attente par petits groupes d'où jaillissent les exclamations bien connues: "J'ai séché!... ça a gazé!... IL m'a mis...". Pour les classes sans examens, à l'internat de garçons les loisirs dirigés battent leur plein: promenades, sports, bibliothèque, selon les goûts des élèves qui peuvent changer ainsi de cadre avant d'attaquer les devoirs en étude. Cet été, le grand nombre de jeunes filles inscrites a obligé la direction à innover en matière d'internat féminin: le gymnase a été changé en dortoir et la bibliothèque en salle d'étude...

Il faut croire que le régime n'est pas trop mauvais puisque de nombreuses lettres ont annoncé le succès de ceux qui les ont écrites.

Réd.

Le camp de travail

Et alors ce camp? - Inutile de me questionner là-dessus. Je t'ai déjà dit qu'aucune explication n'est valable, et qu'il faut faire un de ces fameux camps pour comprendre ce qui ne peut être dit.

Je ne peux que te conter en quoi consistait notre travail et comment se composait notre équipe. Le gros morceau: creuser les tranchées des fondations du premier internat de jeunes filles, et pour terminer un petit coup de main aux constructions "Castors".

Les copains? Nous étions cinquante d'une dizaine de nationalités. Et figure-toi qu'il y avait 8 Anciens, dont 6 abonnés au C.F.D.! Pas mal, hein? Mais je te le dis, c'est le "reste" qui est à vivre. C'est ce que les organisateurs, P. Vernier et le pasteur espagnol Vidal, ainsi que tous les campeurs, avons "créé", c'est ce lien nouveau que la séparation a mis en relief, qui compte. Tu saisis?

Le campeur de service

Le cours de vacances

325 élèves au cours de vacances août-septembre 1955! Chiffre record qui prêtait au Collège un petit air d'année scolaire... pour le non averti. Car s'il est vrai que les programmes sont les mêmes, l'organisation d'un cours d'été est toute différente. En effet, les cours ont lieu le matin seulement, les après-midi étant réservés aux examens blancs, écrits et oraux. Cela crée un va-et-vient continu d'élèves, et l'attente par petits groupes d'où jaillissent les exclamations bien connues: "J'ai séché!... ça a gazé!... IL m'a mis...". Pour les classes sans examens, à l'internat de garçons les loisirs dirigés battent leur plein: promenades, sports, bibliothèque, selon les goûts des élèves qui peuvent changer ainsi de cadre avant d'attaquer les devoirs en étude. Cet été, le grand nombre de jeunes filles inscrites a obligé la direction à innover en matière d'internat féminin: le gymnase a été changé en dortoir et la bibliothèque en salle d'étude...

Il faut croire que le régime n'est pas trop mauvais puisque de nombreuses lettres ont annoncé le succès de ceux qui les ont écrites.

Réd.

Le camp de travail

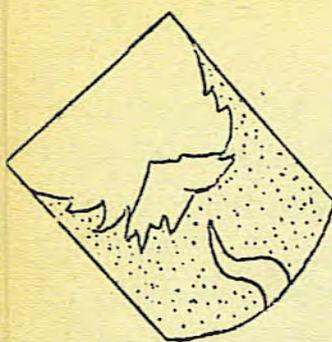
Et alors ce camp? - Inutile de me questionner là-dessus. Je t'ai déjà dit qu'aucune explication n'est valable, et qu'il faut faire un de ces fameux camps pour comprendre ce qui ne peut être dit.

Je ne peux que te conter en quoi consistait notre travail et comment se composait notre équipe. Le gros morceau: creuser les tranchées des fondations du premier internat de jeunes filles, et pour terminer un petit coup de main aux constructions "Castors".

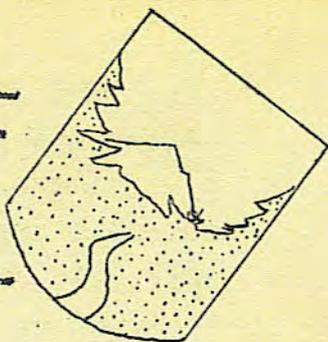
Les copains? Nous étions cinquante d'une dizaine de nationalités. Et figure-toi qu'il y avait 8 Anciens, dont 6 abonnés au C.F.D.! Pas mal, hein? Mais je te le dis, c'est le "reste" qui est à vivre. C'est ce que les organisateurs, P. Vernier et le pasteur espagnol Vidal, ainsi que tous les campeurs, avons "créé", c'est ce lien nouveau que la séparation a mis en relief, qui compte.

Tu saisis?

Le campeur de service



LA VIE DU COLLEGE



Atelier et 4^e technique

Ceux qui lisent les journaux protestants ont pu voir que le Collège annonçait ces derniers mois l'ouverture d'une 4^e technique. C'est chose faite maintenant avec 18 garçons et 3 filles. Celles-ci ont un programme de sténo-dactylo et de coupe-couture pendant que les garçons sont à l'atelier, en dessin industriel ou en technologie.

La direction du Collège a pensé faire de cette 4^e et. une classe d'orientation professionnelle. Elle prépare aussi bien à la 3^e moderne qu'à la 3^e technique. L'emploi du temps est bien rempli, mais les nombreuses heures purement techniques (11 pour les garçons) sont un délasserement bienvenu après les heures d'effort intellectuel!

L'atelier a dû s'adapter, et pour que chaque élève puisse dans l'année faire tous les exercices du programme, il a fallu équiper 9 places d'ajustage, 5 de menuiserie, 2 de forge et 2 de tôlier-chaudronnier. Le local est rempli à saturation.

Certaines classes ont encore une ou deux heures obligatoires d'atelier par semaine. Le jeudi après-midi est ouvert à tous les bricoleurs.

Les demandes et les possibilités justifieront-elles à l'avenir la création d'une 3^e technique, et de tout le cycle jusqu'au baccalauréat technique? Cela impliquerait de nouvelles constructions et l'achat de beaucoup d'outillage et de machines, sans parler de nouveaux professeurs. Mais sait-on jamais?

P.Vernier

Le chemin est devenu route

Enfin! La Commune et le Collège ont fourni chacun leur part, et maintenant on arrive à Luquet par une route goudronnée sur laquelle deux voitures peuvent aisément se croiser.

Attention aux excès de vitesse!

Les sports

16 juin 1955: date importante dans la vie sportive du Collège. Ce jour-là les championnats d'athlétisme de la Haute-Loire se sont déroulés au Puy. Nous y sommes allés nombreux: une équipe de 20 à 25, et une quarantaine de supporters. Nous y avons trouvé une piste en bon état, et des centaines de concurrents.

Triste chose: les coupes nous ont échappé encore une fois, mais de peu. Deux médailles individuelles ont été accordées à des athlètes du Collège pour leurs performances: une à Eliane Preiss pour sa victoire au 150 m. féminin, et l'autre à Claude Rouzeau pour ses deux premières places au poids et au saut en hauteur minimales. En plus de ces trois victoires, le Collège a enlevé deux autres épreuves: le 80 m. cadets gagné par J.Cl. Péchin, et le relais 4x3x2x1. Cette épreuve, la dernière de la journée, a été certainement la plus spectaculaire: Georges Pavloff a fait une magnifique course de 400, donnant une avance de 10 m. à Michel Raynaud aux 300. Celui-ci a pris des ailes et a augmenté cette avance. Il ne restait à René Albert, aux 200, et à Philippe Nouvion, aux 100, qu'à conserver l'avance déjà acquise, ce qu'ils ont fait avec facilité. Ce fut beau à voir, et un excellent résultat.

Il n'y a pas assez de place pour donner tous les détails, d'autres élèves du Collège ont gagné assez de points pour que nous finissions 3^e au classement général. Nous sommes rentrés en fin de journée complètement épuisés mais bien contents. A l'année prochaine! Et peut-être une coupe, qui sait?

Basket-ball

La coupe inter-classes de basket a été enlevée l'année dernière par l'équipe de math-élém-sciences-ex., composée de Balay, Fr.Lods, Bénichou, Ranaivo, Mikolasek. Cette équipe a été imbattable en compétition du Collège. Derrière celle-ci en groupe serré se trouvaient les équipes de 1^{ère} scient., philo, et 3^e.

Les matchs de cette année ne commenceront que le jeudi 3 novembre. Il est impossible de prévoir quoi que ce soit pour cette année, mais les équipes vues jusqu'ici donnent l'impression d'être beaucoup plus égales que celles de l'année dernière, et donc la compétition devrait être plus ouverte. A qui la coupe cette année? Venez voir vos équipes en action au gymnase le jeudi après-midi de 13.30 h. à 16.30 h.

Les Eclaireurs

Des accidents tragiques défraient parfois les colonnes des journaux et bien souvent, qu'il s'agisse d'accidents de la circulation, de la montagne ou de l'eau, ces drames sont dûs à la non observation de certaines règles. La non observation du code de la route entraîne fatalement un accident, et la même chose est vraie pour toute activité. L'attitude qui laisse supposer que dans la vie on peut "faire à sa tête en toute occasion" mène souvent à cet individualisme morbide qui est à l'origine du mal dont souffre notre société.

Le scoutisme veut donner aux jeunes la possibilité d'un choix. De ce fait il est un merveilleux moyen d'éducation lorsqu'il est bien appliqué. "Je crois que le plus grand service que l'on puisse rendre aux enfants est de leur donner l'habitude d'une règle, avant qu'ils aient l'esprit d'en choisir une ou la folie de les haïr toutes". (A.M., cité par le CN).

Nous avons heureusement la loi de l'éclaireur, qui est une règle de vie. Et nos cheftaines et nos chefs... mais il faut vous les présenter!

LOUVETAUX : Cheftaine de meute: Monique Vincent
" adjointe: Michèle Russier
" technique: Eliane Préiss

TROUPE DESUBAS : Chef de Troupe: Jean-Louis Cheminée
CT Adjoint: Serge Fouquet

TROUPE DUVERNET : Chef de Troupe: Michel Benoit
CT Adjoint: Jean Allouch

TROUPE BASTIANOU : Chef de Troupe: Jean-Yves Lods
CT Adjoint: Jack Bierens de Haan

ROUTIERS : Chef de Clan: Francis Garin

Nos chefs savent comment transformer ces petits égoïstes en chics garçons prêts à rendre service, et comprenant que l'on joue mieux en équipe que seul. Nos chefs le savent parce qu'ils ont passé par le même chemin et parce que Dieu, qu'ils prient, semble accepter leur offrande de service auprès des camarades du village et du Collège.

Hibou

La Chapelle

Dans le courant de l'année dernière, plusieurs élèves ont demandé un endroit dans le Collège où l'on puisse se recueillir dans une ambiance favorable, en étant sûr de ne pas être dérangé. Le vieux four de Luquet a été unanimement choisi pour cela, et

nous savons que cette affectation correspond à un ancien désir de Mr et Mme Sangree.

Le Collège a décidé de bien faire les choses, d'autant plus que des dons ont procuré les fonds nécessaires. Dès maintenant une porte et des fenêtres de chêne sont posées, et le sol est recouvert de lauzes. Bientôt l'intérieur sera garni d'une croix et de bancs.

Cette chapelle n'est pas faite pour célébrer des cultes avec une nombreuse assistance. Elle veut seulement permettre à chacun de lire la Bible et de prier, en un mot d'écouter Dieu dans le silence. C'est déjà beaucoup...

La chorale

La chorale a repris ses activités et se réunit tous les mercredis et samedis à 15.50 h. dans la salle 15. Programme: étude de fragments du "Messie" de Haendel pour le Concert Spirituel de fin de trimestre avec la Chorale du village. Dans la mesure où ce travail ira vite (pour cela, que les choristes essaient de regarder la partition aussi chez eux), nous apprendrons quelques Psaumes de Goudimel et Gelineau. Par ailleurs, pour le 2^e trimestre, il est question des "Sept paroles du Christ" de Haydn. Le nombre des choristes est réjouissant: 40, - mais il manque des ténors. Etes-vous ténor?

La radio

Les activités Radio sont actuellement suspendues: l'atelier sert au montage et à la mise au point des nombreux appareils de mesure destinés au Laboratoire. Ce travail long et délicat touche à sa fin et il nous tarde vivement de mettre à l'épreuve notre station, que des dons divers et généreux ont dotée d'un matériel vraiment à jour.

Coko's Abri

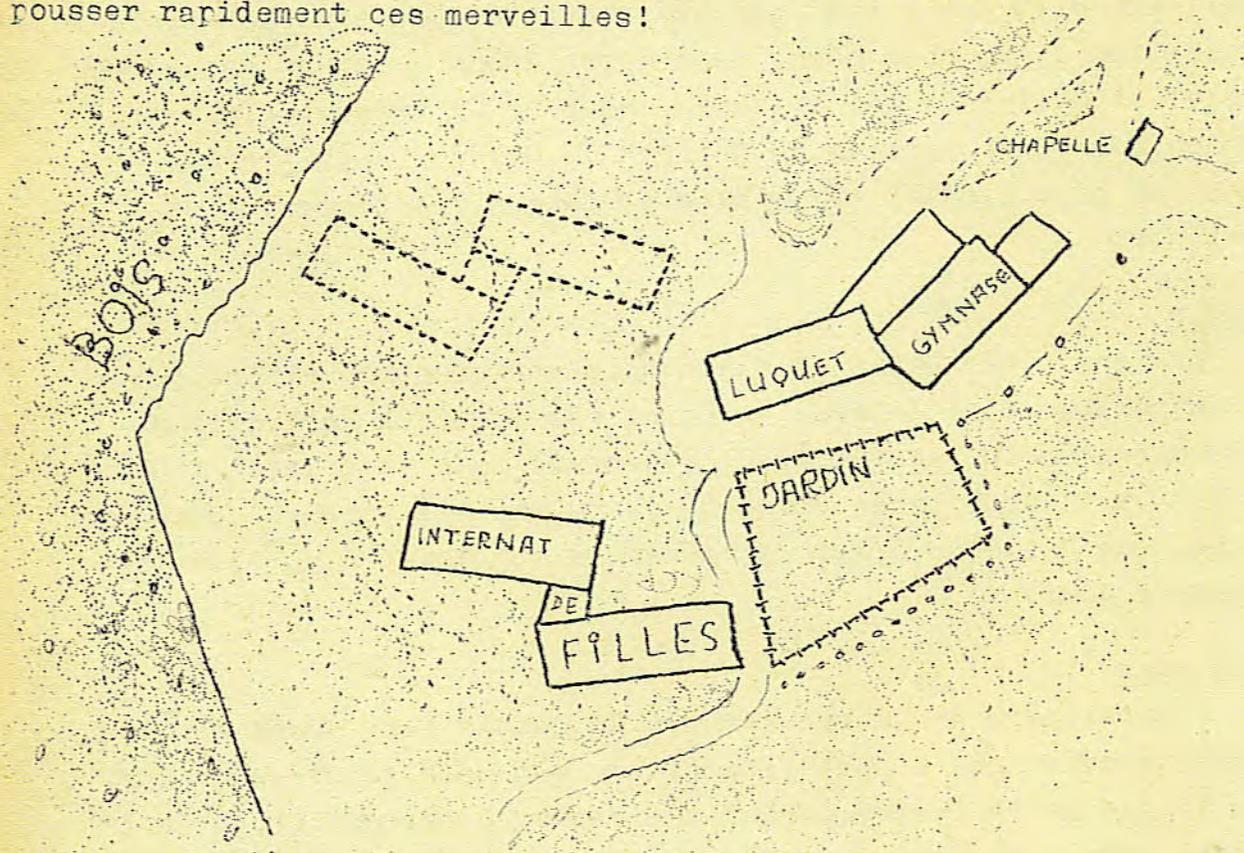
L'expérience de la réouverture du Coko's Abri avant le 1^{er} novembre n'ayant pas apporté l'ambiance que nous espérions, nous avons décidé de le fermer durant une certaine période après le 1^{er} novembre pour une réorganisation complète. Notre principal but sera alors d'offrir des attractions qui seront agréables à TOUS. Ainsi donc nous voudrions que TOUS participent à l'animation afin de donner au Coko's Abri une atmosphère de détente et de gaieté qui fait maintenant défaut. Espérons que vous goûterez de joyeuses après-midi dans le Coko's Abri qui vous appartient! Law & Vidal

Le futur internat de jeunes filles

Le camp de travail a fait un gros effort en préparant les fondations de ce futur édifice. Nous vous en indiquons ci-dessous l'emplacement. En pointillé nous indiquons où se trouvera un second internat de jeunes filles, qui ne sera commencé que lorsque le premier aura été terminé (dans 3 ans?).

Les plans définitifs ne sont pas encore tout à fait au point. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant. Mais on sait déjà que ce premier internat, qui permettra de recevoir 40 élèves, sera divisé en deux maisons. Dans chacune il y aura 7 chambres de 3 élèves, deux pièces pour la directrice, une chambre de surveillante, une salle à manger, une salle de séjour. Les deux maisons seront reliées par une cuisine commune. Dans un sous-sol sera aménagé un gymnase avec douches et vestiaire. Nous passons sur d'autres détails; ce bref aperçu fait déjà suffisamment rêver!

Et maintenant, que pleuvent francs et dollars pour faire pousser rapidement ces merveilles!



Aux internats de garçons

On avait déjà bien de la peine à savoir que Modzanga veut dire le lieu où l'on est bien, en malgache; Tagheia le petit couvre-chef, en marocain; Bond-Koja la petite maison, en suédois; Kainha la cabane, en ananite; Cosmos l'univers ou l'ornement, en grec ancien.

Voilà qu'il faut maintenant se familiariser avec Ncongui, Mota, Ncokabo! Ncongui veut dire haut perché, en camerounais, et désigne le groupe de 6 internes qui occupe l'étage supérieur de la maison de M.Theis. Mota, c'est Modzanga-Tagheia, soit l'internat des plus jeunes, dirigé par M. Galland. Ncokabo, c'est Ncongui-Cosmos-Kainha-Bond-Koja, l'internat des plus grands, dirigé par M. Perrenoud.

Au début de juillet, l'hospitalière Cosmos a recueilli les candidates au bacc qui avaient dû fuir Candiana et Les Heures-Clares devant l'invasion des touristes et des élèves du Cours de langues. Tout s'est très bien passé...

En juillet, les peintres ont refait entièrement Bond-Koja; ainsi, toutes nos maisons ont été rajeunies.

Les élections des chefs de classe

MARDI 15 NOVEMBRE 1955. Chacun votera ce jour-là pour élire ses chefs de classe. Ceux-ci, une fois élus, forment le Conseil des élèves, Conseil responsable de certains aspects importants de la vie des élèves et du Collège. Ce Conseil a la responsabilité d'organiser toutes les fêtes. Il sert de porte-parole des élèves auprès des professeurs et de la direction. Deux représentants du Conseil sont convoqués à chaque Conseil de discipline. Le Conseil lui-même se charge aussi de certains cas disciplinaires.

Le travail des chefs de classe prend une importance de plus en plus grande dans l'ensemble de la vie du Collège. Il faut des chefs de classe responsables, dignes de ce travail.

Votez donc intelligemment le mardi 15 novembre!

La fête du 1^{er} novembre

Elle se déroulera selon la forme traditionnelle. A 14.30 h. au gymnase: spectacle de variétés par les élèves. Ensuite, goûter. En seconde partie nous verrons probablement de très belles vues en couleur sur la région.

Vacances

Noël: départ mercredi 21 décembre à midi. Retour au Chambon lundi 9 janvier (classes mardi à 8.15 h.)

Pâques: départ vendredi 23 mars à midi. Retour au Chambon lundi 9 avril (classes mardi à 8.15 h.).

Poterie et céramique

Sous la direction de MM. Galland et Plazas, l'atelier de poterie et céramique a démarré avec grand succès. Nous y reviendrons plus en détail dans un prochain numéro. Disons dès maintenant notre grande reconnaissance à Miss Miles qui l'a si bien mis sur pied. Des heures pour cet atelier sont indiquées dans l'emploi du temps des 6è, 5è, 4è; mais les plus grands élèves peuvent aussi aller y travailler.

Succès au baccalauréat (élèves de l'année scolaire)

lère litt.: Jean d'AYGAILLERS, Monique BARRAL, Jean-Claude CRESPIN, Jean-Pierre DEBROT, Jean-Claude DECOUDUN, Claude GRAPPIN, Florence LABARA, Jean-Loup LEHMANN, Paul MAGNAN, Jacques MOURGEON (AB), Michel RAYNAUD, Marianne SCHEER.

lère scient.: Andrée BERTHELIER (AB), Henri COLIN, Olivier DELAHAYE (B), Rosemonde GASTON, Yves GRAND, Darnton GRONAU, Alain JOSET, Jean-Pierre LÊ, Michel MAIGRE, Annie MILLET, Alain PARKER, Claudine PHUS, Désiré RANAIVONIARIVO (B), Gabriel RAZAKA (AB), Christian SANTAPAU, Simone TRIMBACH, Jacques VERNIER (AB).

Philo: Michèle AKNIN, Daniel ALBARIC, Jean-Paul BARNAUD, Liliane COLOMB (AB), Françoise DAUMEZON, Gérard DEBARD, Alain FABRE, Marvse GUILLERMIER, Françoise LE-NORMAND (AB), Monique MATHIOT, Monique RAOUL-DUVAL, Jean RAMASITERA, Christiane RUAS, Lydia SATURNO, Evelyne VERCUEIL, Colette VERNIER, Georges VINCENT (AB).

Sciences-ex.: Philippe ADRIAN, Jean-René ALCAY, Elisabeth DESCHOMETS (AB), Jacques KNAFOU, Jean MASSE, Erik MIKOLASEK.

Maths-élé.: Genest BALAY, Michel CHEVALLEY, Pierre LEUTENEGGER.

Départs et arrivées

Nous n'avons pas retrouvé à la rentrée: Mademoiselle GRANON, Miss MILES, Madame MOTTE, Monsieur AUTRAN, Monsieur LANDRY. Nous leur adressons nos vœux pour leurs nouvelles occupations.

Nous avons salué avec joie le retour de: Madame de LATOUR, directrice des Heures-Clares; Madame PERRENOU, prof d'histoire et géographie; Miss WILKINSON, prof d'anglais; Monsieur HATZFELD, parti du Collège pour Madagascar en 1945, prof d'histoire en 1ère et en seconde partie.

Nous souhaitons la bienvenue à: Mademoiselle LACHERET, prof de français; Monsieur et Madame HOLE, profs aux USA, en congé d'un an, qui se sont chargés de classes d'anglais, histoire et géographie;

Monsieur Hervé GALANT, bibliothécaire; Monsieur Bernard GALLANT, directeur d'internat, et Madame, professeur de coupe et couture; Madame ACHARD, secrétaire et chargée de l'enseignement de la sténo-dactylo; Mademoiselle FONDA, chargée de la gymnastique (filles).

Nous souhaitons également la bienvenue aux équipes internationales de surveillantes et surveillants: Mademoiselle WINKEL (que nous connaissions déjà), hollandaise, et Mademoiselle FONDA, américaine, aux Heures-Clares; Mademoiselle SEYLLEP, française, à Candiana; Messieurs BENOIT, français, LAW, anglais, et PLATE, allemand, aux internats de garçons.

AUX ANCIENS

Le moins que l'on puisse dire est que les trois mois d'été n'ont pas favorisé l'activité en vue du regroupement des Anciens et du démarrage de leur Association. Néanmoins nous ne pensons pas que le travail fait l'hiver et le printemps dernier soit vain. Nous pouvons avancer comme preuves la formation d'un nouveau groupe, celui de Marseille, et la réunion prévue pour le mois de novembre à Genève par le groupe de Suisse.

Dès novembre nous enverrons les listes d'Anciens aux responsables des régions, afin que ceux-ci puissent contacter le plus grand nombre possible. Nous tâcherons avant la traditionnelle réunion annuelle de terminer un programme d'action déjà ébauché et qui vous sera soumis en approbation. Mais n'attendez pas que "les autres" fassent tout. Vous pouvez nous aider en parlant de la nouvelle organisation à ceux de vos camarades Anciens que vous rencontrerez, en les abonnant au C.F.D., en leur demandant les dates qui sont favorables à des rencontres...

NOUVELLES DES ANCIENS

Nos vœux chaleureux à ceux qui se sont mariés cet été:

Pinson BOLLON, en juillet;

Charles-Etienne HOUZÉ, avec Martine GIRARD, le 20 juillet;

Michel HAURIE, le 30 juillet;

Noémie MANGADO, avec José Carlos Tenreiro, le 27 août;

Francine GRANON, avec Claude Toupel, le 13 septembre;

Jean-Claude ROUVEYRAN, avec Françoise CREUZET, le 22 septembre;

André HAMMEL, le 26 septembre.

Paris

Nicole BIANQUIS, devenue Mme Chs Auvolat, est mère de deux enfants.
Alain BIANQUIS (Le Roi) travaille dans une agence de location d'autos.
Alain FABRE entre aux Beaux-Arts.
Jean RAMASITERA commence son droit, et "Langues Orientales".
Claude GOTTESMANN est à nouveau alité (12, sq Port-Poyal, 13è)
Patrick GUEROULT a réussi son entrée aux Beaux-Arts.
Pierre d'EMMEREZ a réussi son entrée aux Travaux Publics.
Pascal de PURY fait l'Institut d'Agronomie Tropicale.

Ailleurs

J.P.FABRE (46-48) est hôtelier à Castres, "La Caravelle".
Claude TELLIER (45-46), après avoir fait ses baccs et une Ecole de Commerce, est entré dans les affaires avec son père, à Caen.
Thierry BIANQUIS a déjà deux certificats d'histoire, à Lyon.
Françoise ARNAUD est en Angleterre.
Christiane LEHRMANN est en première année d'infirmière, à Lyon
Christa SOMMER est au High School de Chatham (New-Jersey) où enseigne Miss MILES.
Claude GEORGES est au Collège de Cusset (Allier).
Gérard DEBARD a été reçu 4è sur 15 à l'Ecole Normale d'instituteurs.
Denise NOUVET est au Collège de secrétariat-comptabilité, à St-Etienne.
Evelyne VERCUEIL a réussi philo en juin, et sciences-ex. en septembre.
Paul de RICHEMOND venait de réussir le concours d'entrée dans une école de conducteur de travaux lorsqu'il a été "rappelé", à Philippeville.
Daniel ALBARIC commence son droit à Montpellier.
Philippe ADRIAN fait PCB à Strasbourg.
Jean DARCHE devient instituteur.
Alain JOSET fait maths élém. à Toulon.
Christiane CHABAS fait maths élém. à Marseille.
Denise TISSOT a été reçue au CREPS (éducation physique) de Dijon.
Line MAHEO et Evelyne BONNET ont retrouvé Miette SCHOENHALS et Reine PAPILLON à l'Ecole d'infirmières Fl.Nightingale, à Bordeaux.
Jean MASSE est instituteur-stagiaire à l'Ecole Normale de Privas.
Erik MIKOLASEK fait PCB à Montpellier.
Danièle GANANCIA se repose à Sidi-Bel-Abbès, et reviendra au 3è trim.
Michèle AKVIN fait PCB (dentaire) à Dijon.
Dominique de MEURON entre à l'Ecole Polytechnique de Zurich.
Dominique de PEYER commence ses études à l'Université de Genève.
Elisabeth LAGACHE est au Lycée Français de Madrid.
Evelyne FUNSTON a réussi son BEPC et fait sa 2è à Pointe-Noire.
Rudolf FRIEDL, Herr Doktor, enseigne à Vienne.
Bidasse MEYER commence son service militaire à Arras (sic!).
Marianne THEIS et Burney REFO sont au Collège de Wooster.
Georges VINCENT fait PCB à Lyon.
Thérèse DARCHE est dans une famille à Ebolowa (Cameroun).
Bernard AMPHOUY fait "Agri" à Montpellier.
Yves ASTIER fait son service militaire à Valence.
Jacques MONNIER est au 99è (infanterie alpine), à Lyon
François GALLOZZI est sous les drapeaux au Maroc.
Doris WEEBER poursuit une licence de sciences naturelles à Strasbourg.
Jacques ISELIN fait professorat de dessin à Paris.
Daniel MOOSMANN est en sciences-ex. à Paris.
Raymond FILLIT fait un semestre à la Fac. de Théol. de Montpellier.

N'oubliez pas de vous réabonner

ABONNEMENTS 250 Fr. CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons,
5 numéros par an. Lyon 2810-85 (mentionner "C.F.D").